

Jacquaire en Patrioche
Truc-Anh



Dossier de presse

exposition
7 sept. au 12 oct. 2013

vernissage privé
en présence de l'artiste
jeudi 5 septembre 18 - 21h

PASSAGE PAS/SAGE
expérience immersive
vernissage public
samedi 7 septembre 15 - 22h

galerie sator

vincent sator
+33 (0)6 61 96 38 03
vincent@galeriesator.com

lise traino
+33 (0)6 89 46 02 84
lise@galeriesator.com

—
8, passage des gravilliers
(entrée par le 10, rue chapon)
75003 paris, france
du mardi au samedi 14h–19h
et sur rendez-vous

+33 (0)1 42 78 04 84
www.galeriesator.com

Jacquoire en Patrioche une exposition de Truc-Anh

*"Pour que vous aimiez quelque chose, il faut que vous l'ayez vu ou entendu depuis
longtemps tas d'idiots".*
Francis Picabia & André Breton

Vincent Sator est heureux de présenter "Jacquoire en Patrioche", première exposition personnelle de **Truc-Anh** à la galerie Sator du 5 septembre au 12 octobre 2013.

Né en 1983 à Paris, après avoir étudié à l'École Boulle (École Supérieure des Arts Appliqués, Paris), **Truc-Anh** est diplômé de l'ECAL (Haute École d'Art et de Design, Lausanne) et de La Cambre (École Nationale Supérieure des Arts Visuels, Bruxelles), où il a par la suite enseigné. Il vit et travaille entre Paris et Ho Chi Minh City (Vietnam). Introduit par la galerie lors des éditions 2013 du Salon Drawing Now à Paris et de Solo Project Art Fair Basel, **Truc-Anh** est également représenté par la Galerie Quynh à Ho Chi Minh City (Vietnam), le 105 BESME à Bruxelles (Belgique) et la Galerie Albus Lux à Roosendaal (Pays-Bas).

La démarche de **Truc-Anh** est d'ordre mental. Dans un contexte saturé d'images et lui-même nourri aux images depuis l'enfance, il s'agit pour lui de questionner les enjeux de la représentation et le rapport que l'Homme entretient à l'image dans la construction de sa propre identité.

Ses sources multiples sont l'image, dès lors que cette dernière touche à la représentation des corps, réels ou imaginaires : peinture classique, art pariétal, cinéma hollywoodien, mangas, série américaine, sculpture antique, photographie de presse, jeux vidéos... **Truc-Anh** puise dans un répertoire d'images illimitées pour les détourner, introduire un décalage, déstabiliser nos certitudes. Quant au support choisi et tout en s'ouvrant à d'autres types d'expression (sculpture, photographie, performance...), la peinture demeure pour lui son médium de prédilection.

Dans un esprit de réappropriation et de (re)questionnement permanents, le changement de paramètre est un des fondements de son travail. Qu'il s'agisse du temps de création (de quelques secondes à plusieurs années), de la taille des formats (d'une toute petite oeuvre sur papier à une grande huile sur toile) ou de la technique d'exécution (peindre des deux mains ou à l'envers), "son territoire est un sol qui se dérobe" ainsi qu'il le formule lui-même.

Truc-Anh joue de cette modification de paramètre pour déstabiliser l'oeil. Le regard doit le plus souvent s'approprier ses œuvres, prendre le temps de s'y frayer un chemin, analyser ce qu'il voit ou croit voir, chercher des rapprochements qui finalement lui échappent. Entre séduction et répulsion, fascination et rejet, adhésion et incompréhension, **Truc-Anh** parasite les codes de reconnaissance et de lecture propres aux genres établis. Le regardeur se doit donc d'être actif, de créer sa propre lecture, d'y développer son rapport fictionnel. Ce travail engagé contre la passivité du regard, notamment par un mode de décontextualisation de l'objet, est au cœur de la démarche de **Truc-Anh** et prend chez lui le nom de "principe d'activation/passivation".

La série des *Friends*, par exemple, grande huile sur toile, noire et blanche, est une variation en format unique sur ce qu'est l'essence même de la peinture et du portrait. Deux postulats dans cette série : des techniques élémentaires (deux couleurs, un seul format, peu de pinceaux) et des tensions de représentation (Abstraction/Figuration, aplat/ligne, dévoiler/dissimuler, Histoire de l'art/culture populaire...). L'espace de la toile redevient à chaque fois une partition vierge à recomposer. **Truc-Anh** parle d'un jeu de go ou d'échecs dont l'organisation spatiale se renouvelle à chaque partie.

Non dénué d'angoisse, d'humour ou d'esprit ludique, le travail de **Truc-Anh** porte en soi la jouissance intellectuelle de la curiosité et de la liberté, de l'objet par définition éternellement insaisissable et de ce fait profondément fascinant.

galerie sator

Truc Anh cv

Expositions personnelles (sélection)

2013

Jacquoise en Patrioche, Galerie Sator, Paris, France

Solo Project, Galerie Sator, Bâle

Le vent ça pique, 105 BESME, Brussels, Belgium

2012

CROIRE / DOUTER, Galerie Quynh, Ho Chi Minh City, Vietnam

2011

Terran vs Zerg, Truc-Anh / Thomas Mazzarella, Galerie Albus Lux, Roosendaal, Netherlands

2010

JE = LA-BAS, Galerie Le Lieu, Lorient, France

JE = ICI, Truc-Anh + guests, Galerie Albus Lux, Roosendaal, Netherlands

White Spirit Part 2, curated by Tania Naskielski, 105 BESME, Brussels, Belgium

L'Opéra de Stanley, 30 ans du Mai-Photographies, curated by Claire Bresson, Prieuré de Locmaria, Quimper, France

Truc-Anh / Saskia de Maree, Galerie Albus Lux, Roosendaal, Netherlands

2009

White Spirit Part 1, curated by Tania Naskielski, 105 BESME, Brussels, Belgium

Triple Lombric, Les Voûtes, Paris, France

L'Opéra de Stanley, Espace de la Librairie St Hubert, Brussels, Belgium

2008

Différencié, curated by Truc-Anh, European Parliament, Brussels, Belgium

Truc-Anh / Danielle Lemaire, Galerie Albus Lux, Roosendaal, Netherlands

2007

Narcisse, Galerie Albus Lux, Roosendaal, Netherlands

galerie sator

Truc-Anh cv

Expositions collectives (sélection)

2013

Fragment d'histoire, Institut d'Echanges Culturels avec la France, Idecaf, Ho Chi Minh City Vietnam, (décembre)

Lololololololo, Galerie Albus Lux, Roosendaal (novembre)

Frasq #4, le Générateur, Gentilly (octobre)

Cult of Anarchy, New Delhi Photo Festival, New Delhi, India (septembre)

Drawing Now, Galerie Sator, Paris

2012

Revealed Concealed : Altered Icons, Galerie Quynh, Ho Chi Minh City, Vietnam

2010

Voies Off, Festival International de Photographie d'Arles, France

2009

Les Arbres, Galerie Half n' Half, Belgium, Brussels

2008

POZE autoportrait, BOZAR, Brussels, Belgium

Abris rêvés, Centre de la Gravure de l'Image Imprimée, La Louvière, Belgium

2007

Open Screen, Photo Gallery and View Magazine, Nuit Blanche, Brussels, Belgium

Finalists Exhibition, Prix Art'Contest 2007, Brussels, Belgium

Photo+Peinture CEAC, Centre Européen d'Art Contemporain, Brussels, Belgium

2006

FF-F-IN, ELAC, Espace Lausannois d'Art Contemporain, Lausanne, Switzerland

Green Piece, curated by Gloria Friedman, ECAL, Lausanne, Switzerland

Chat, La Médiatine, Woluwé, Belgium

Prix et Résidences

Artist in residence at Phare du Créac'h, Ile d'Ouessant, France, 2010

Prix Photo Europa, France, 2010

Artist in residence at Les Arbres, Urcier, France, 2009

POZE, Finalist, Bozar, Brussels, Belgium, 2008

Prix Art'Contest 2007, Finalist, Brussels, Belgium, 2007

Prix de la Fondation Manganel, Lausanne, Switzerland, 2006

galerie sator

Truc-Anh cv

Publications et entretiens

Modern Weekly China, Special jeune créateur en Asie du Sud Est, Fev 2013

Wilson, Catherine, "Vietnam," Almanac edition, Art Asia Pacific, Vol VIII, January 2013

Lecture, La Cambre, 9.50 minutes video, École Nationale Supérieure des Arts Visuels, November, Brussels, Belgium, 2011

30 ans du Mai-Photographies, exhibition catalogue, Prieuré de Locmaria, Quimper, France, 2010

Le Monde 2, France, 2010

L'Art Même, June cover, Belgium, 2010

Conversation Tania Nasielski / Truc-Anh, 20 minutes video, 105 BESME, Brussels, Belgium, 2010

L'Art Même, October cover, Belgium, 2009

Weismann, Violaine, Agenda Culturel, interview with the artist, Radio Panic, Brussels, Belgium, 2009

Azart, photography edition, France, 2009

Le Vif L'Express, Spécial Plastique, Belgium, 2008

Beauloye, Jennifer, L'Opéra de Stanley, Expo Revue, Belgium, 2008

Vuegen, Cristine, Talent Gespot, KunstBeeld, September, Netherlands, 2007

L'Atelier, Osso No Bucco, artist's edition, Geneva, Switzerland, 2006

Formation

Assistant Professor, La Cambre, École Nationale Supérieure des Arts Visuels, Brussels, 2010

BFA, MFA and Aggregation, La Cambre, École Nationale Supérieure des Arts Visuels, Brussels, 2002-2008

Postgraduate Diploma, ECAL, Haute École d'Art et de Design, Lausanne, Switzerland, 2005-2006

École Boulle, École Supérieure des Arts Appliqués, Paris, France, 2001-2002

galerie sator

Truc-Anh Travaux

séries Friends

Sans titre 00000013 (2011)

160 x 130 cm

Huile sur toile



galerie sator

Truc-Anh Travaux

séries Friends

Sans titre 00000009 (2010)

160 x 130 cm

huile sur toile



galerie sator

Truc-Anh Travaux

séries Friends

Sans titre 00000004 (2010)

160 x 130 cm

huile sur toile



galerie sator

Truc-Anh Travaux

séries Friends

Sans titre 00000004 (2010)

160 x 130 cm

huile sur toile



Truc-Anh Travaux

séries Cumulus #1



Sans titre (2009)
9 x 14 cm
encre sur papier



Sans titre (2009)
9 x 14 cm
encre sur papier



Sans titre (2009)
9 x 14 cm
encre sur papier

Truc-Anh Travaux

Vidéo Sadako l'Insulaire

Avec le soutien de l'agence photo Europa, je partis pendant près d'un mois sur l'île de Ouessant (France) dans le cadre de la Résidence du Phare Le Créach. J'y vécu seul. Une expérience qui me plongea au plus profond de mes peurs.

En référence à la trilogie Ring (1998, 1999 et 2000), célèbres films d'angoisse japonais, je tournais la vidéo Sadako l'Insulaire. Sadako, personnage central des trois opus, est un spectre d'enfant aux longs cheveux noirs. Alors qu'elle vivait recluse sur une île déserte avec sa famille, son père, effrayé par son comportement, décida un jour de la pousser au fond d'un puits. Son esprit alors contrarié subsista, condamné à la tristesse infinie de l'errance.

Dans ma vidéo, tournée partiellement avec Vincent Weber (danseur pour la compagnie Maggie Marin), j'ai revêtu la chevelure d'un des pires fantômes qui peuplaient mes cauchemars. Ses habits sont les miens. Vivant à mon tour les errances d'une âme coincée sur une île. L'insularité, plus qu'un lieu physique, désigne un état isolé de la pensée où, à défaut d'interlocuteur, l'esprit doit se démultiplier pour pouvoir dialoguer.

La vidéo s'ouvre sur le plan aérien d'un océan battant. Cet endroit précis des rivages est la jonction de deux courants opposés. Entre deux eaux, à proprement parler. La blancheur de l'écume est en perpétuelle transformation et n'est pas, à cet égard, sans rappeler mon rapport à la peinture.

—

I spent nearly one month on the island of Ouessant (France), sponsored by the Photo Europa agency for the residency program of the Phare Le Créach. This experience led me to confront my deepest fears.

My video Sadako l'Insulaire references the famous Japanese horror movie trilogy Ringu (1998, 1999 and 2000). The main character of these movies, Sadako, is the ghost of a young girl with long black hair. She lived as a recluse on a desert island with her family until her father, frightened by her behavior, decided to drown her in a well. Her tormented spirit survived, condemned to the endless sorrow of wandering.

In my video, partly shot with Vincent Weber (a dancer in the Maggie Marin company), I wore the hair of one of the most frightful ghosts to inhabit my nightmares. Her clothes are mine. It was my turn to experience the wanderings of a soul stuck on an island. Insularity, beyond being a physical location, designates the isolation of the soul: bereft of companions, it must become manifold to carry out a conversation.

The video starts with an aerial view of a churning ocean. This particular area of the beach is where two opposing currents meet. The constant transformation of the white sea-foam is reminiscent of my relationship to painting.

galerie sator

Truc-Anh Travaux

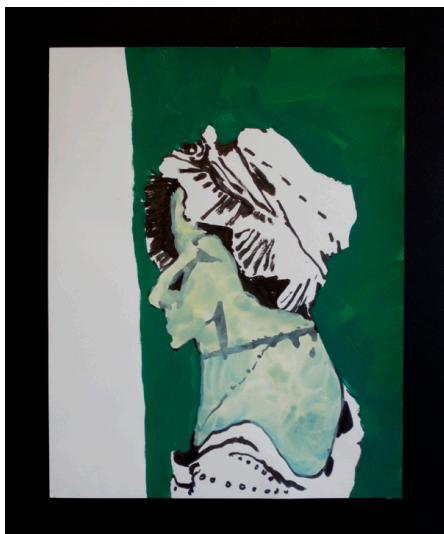
Vidéo Sadako l'insulaire



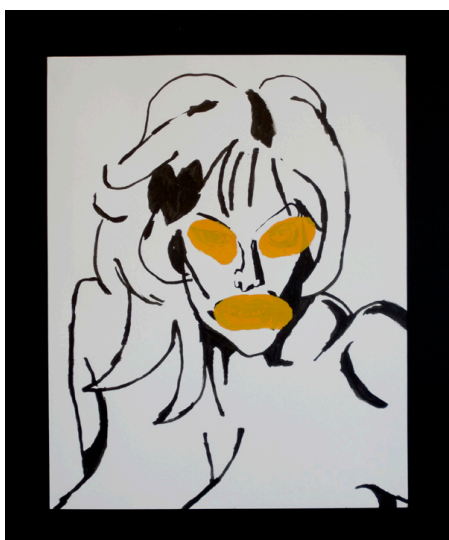
Sadako l'insulaire
(2010-2013)
Vidéo HD
8'30
dimensions variables

Truc-Anh Travaux

séries Cannibale



Sans titre (2007)
37 x 29 cm + cadre
technique mixte



Sans titre (2007)
37 x 29 cm + cadre
technique mixte

Truc-Anh Travaux

séries 88 Doors

Où peut bien mener une porte ronde?

Je n'en sais trop rien. Je sais seulement qu'il y en a 88, chiffres qui appellent par leur forme à notion d'infini, et que le format de leur titre, Doors #XX, cite l'anonymat des chambres d'hôtel. Et si le spectateur a accès à toutes ces portes, c'est qu'il se trouve dans long couloir.

88 Doors est un ensemble fractionné, 88 fois, de natures mortes tirées en grand format : 150 cm sur 150 cm. La taille est importante. Elle permet deux lectures qui, d'habitude, sont contraires. D'un côté, la lecture hyper réaliste, chirurgicale même, d'un objet familier et d'un autre côté, sa possible métamorphose en objet de fiction. Talismans, planètes, constellations, vestiges d'une civilisation éteinte, trous noirs, trajectoires d'orbites, objets de culte, ADN vénusien, écailles de dragon, pupilles robotiques, cellules d'esprits revenants, apparitions révélatrices. Malevitch n'est pas loin.

L'angle de vue frontal, déjà développé dans la série l'Opéra de Stanley (Stanley likes NY, Stanley fait la Dame Blanche), lui aussi devient ambigu. La décontextualisation d'un objet sur fond neutre rappelle, en effet, la mise en page des schémas éducatifs. Ceux-là même qui interviennent à chaque étape de notre apprentissage du monde. « Ceci est un zèbre. ». « Ceci est le monde. ». Il est pourtant difficile de référencer ou seulement de nommer ce que l'on voit dans les Doors. On voit sans pouvoir regarder.

Il s'agit en réalité de parasiter la connaissance d'une chose en utilisant les codes visuels généralement utilisés pour la connaître. C'est d'ailleurs à ce jeu-là qu'a joué Renée Magritte dans ses célèbres peintures d'objets en changeant simplement le titre. « Acacia » pour titrer l'image d'un œuf.

Bien que pris par l'impossibilité de qualifier ce qu'ils voient, les yeux continuent bizarrement d'être attirés par l'image.

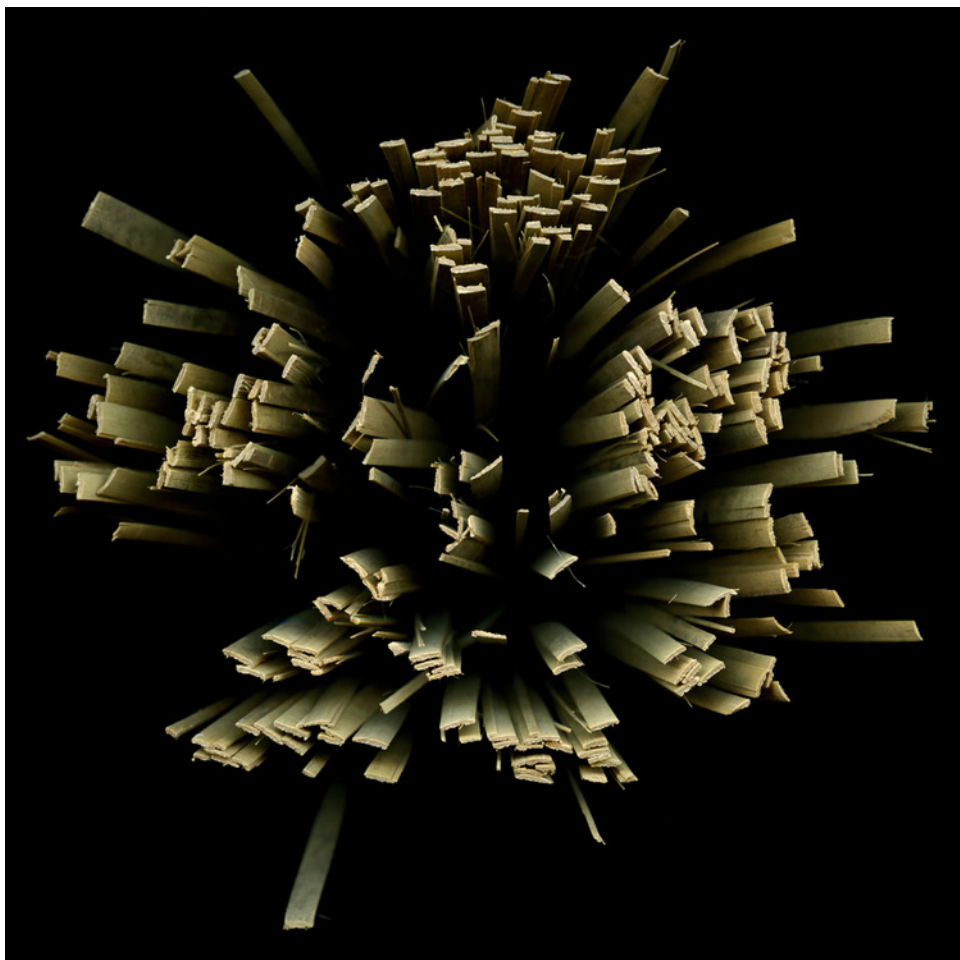
Cela pour deux raisons. La première, ils répondent naturellement à l'invitation aptyque (envie de toucher ce qu'on voit) de l'image due à sa grande résolution. La deuxième, la répétition d'un motif demande un travail permanent de l'œil pour se reposer dans une forme stable. La rime visuelle incessante, elle, fonctionne comme une incantation qui, à l'encontre d'un savoir défini, mène à la perte des repères.

galerie sator

Truc-Anh Travaux

séries 88 Doors

#55 (2012)
150 x 150 cm
Scan haute définition
impression C-print
contrecollée sur Dibond
éd./6 + 2EA

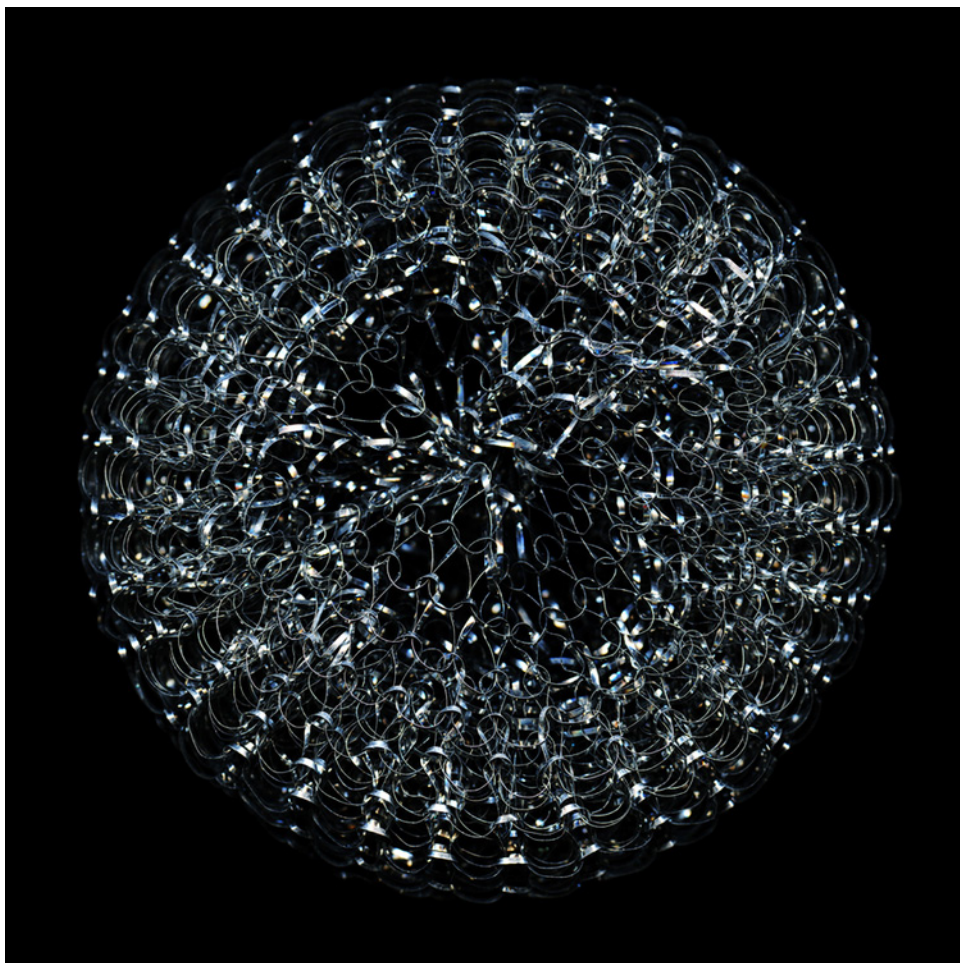


galerie sator

Truc-Anh Travaux

séries 88 Doors

#75 (2012)
150 x 150 cm
Scan haute définition
impression C-print
contrecollée sur Dibond
éd./6 +2EA



Truc-Anh Travaux

séries L'opéra de Stanley

L'Opéra de Stanley est un ensemble d'autoportraits photographiques débuté en 2007 et réalisé en divers lieux de France, des Etats-Unis ou encore de Norvège. Mais la référence exacte des lieux importe généralement peu. Dès lors que ces derniers sont utilisés pour leur potentiel narratif, ils deviennent « décors » ; étrangers de toutes cohérences géographiques ou historiques.

Le franchissement de ces limites par le personnage produit un effet de « mirage obsessionnel ». Une sensation visuelle plus largement développée dans la série 88 Doors.

Stanley est vêtu d'une grenouillère rose. Elle formalise d'une part, le costume d'un super héros bas de gamme et d'autre part, un refus de maturité appelé « Syndrome de Peter Pan ».

L'irruption du personnage dans différents décors vides de toute population produit une forme d'incongruité. Il a l'air, somme toute, assez con. Stanley ne fait rien, il existe.

Son apparition répétée fonctionne comme un running gag, soutenu par les titres répétitifs qui citent entre autres, les innombrables albums de « Tintin » ou de « Martine ».

J'ai voulu créer un personnage populaire dont les aventures soient dérisoires (Stanley fait du racket, Stanley plie le coude), existentielles (Le Purgatoire, Stanley éprouve la Terre), ou métaphoriques (L'œsophage de Stanley, Stanley est en réunion).

J'ai toujours aimé me déguiser. Aussi, c'est par l'intermédiaire d'un alter ego masqué que je questionne aujourd'hui mon rapport au monde avec, je l'espère, tristesse et dérision.

Truc-Anh Travaux

séries L'opéra de Stanley

Tout Art'Fer (2008)
60 x 90 cm
C-Print contrecollées sur Dibond
éd./7 +2EA

Stanley fait son Kubric (2009)
60 x 90 cm
C-Print contrecollées sur Dibond
éd./7 +2EA



galerie sator

passage pas|sage

édition 2013

samedi 7 septembre
de 15h à 22h

une expérience immersive proposée par
galerie christian berst
galerie sator
sous le commissariat d'Alexandra Decraene
assistée d'Aurore Duval

concept

À l'occasion du bouillonnement culturel propre à la rentrée du milieu de l'art en septembre prochain, la galerie christian berst (spécialisée en art brut) et la galerie Sator (spécialisée en art contemporain) s'associent de façon exceptionnelle, le temps d'une journée, pour proposer un événement collectif et ouvert à tous. Située Passage des Gravilliers, au cœur du Marais, dans le 3^e arrondissement de Paris, chacune de ces galeries défend une ligne artistique contemporaine et internationale engagée qui lui est propre, au sein d'un quartier émergent, marqué par une histoire patrimoniale riche, une diversité sociale forte, une grande mixité culturelle et un dynamisme croissant. De la fusion de ces deux galeries naîtra un unique espace d'exploration artistique où dialogueront art brut et art contemporain. Profondément ouvert et dynamique, le Passage des Gravilliers accueillera au cours de l'après-midi et de la soirée une project room, des performances artistiques, ainsi que deux concerts. Le « passage pas|sage 2013 » se révèle ainsi comme symbole des rencontres et synergies nouvelles, propres à l'époque actuelle. L'année dernière, 1^{re} édition de « passage pas|sage », 1500 visiteurs se sont déplacés.

